

Les bons tuyaux de la police : les faits divers... c'est les autres!

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 6

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les faits divers... c'est les autres!

*Les bons tuyaux
de la police*

Jean-Pierre Crettenand

La lecture des «faits divers» recèle une mine inépuisable de trésors... pas toujours très gais il faut le reconnaître! «Sous cette rubrique, les journaux groupent avec art et publient régulièrement des nouvelles de toutes sortes qui courent le monde: petits scandales, accidents de voitures, crimes épouvantables, suicides d'amour, couvreurs tombant d'un cinquième étage, vols à main armée, pluies de sauterelles ou de crapauds, naufrages, incendies, inondations, aventures cocasses, enlèvements mystérieux, exécutions à mort, cas d'hydrophobie, d'anthropophagie, de somnambulisme, de léthargie. Les sauvetages y entrent pour une large part et les phénomènes de la nature y font merveille, tels que veaux à deux têtes, crapauds âgés de quatre mille ans, jumeaux soudés par le peau du ventre, enfants à trois yeux, nains extraordinaires...» Cette définition n'est pas nouvelle puisqu'on la trouve déjà dans le «Grand Dictionnaire Larousse du XIX^e siècle».

Le magot était bien caché

Parmi ces terrifiantes nouvelles donnant la chair de poule et semant l'effroi on trouve parfois la relation de personnes du troisième âge se faisant dévaliser des économies de toute une vie. A chaque fois, nous sommes nombreux à nous poser cette question: comment est-il possible qu'à l'époque de la monnaie plastique et des comptes de chèques, des particuliers gardent encore des sommes folles à la maison? Assurément cela n'est pas votre cas mais, si vous déteniez un tel magot, vous seriez certains d'une chose: qu'il est très bien caché! Les escrocs et les voleurs le savent aussi; c'est pourquoi ils développent des trésors d'ingéniosité à les découvrir! Et ils y arrivent. Des exemples? En voici.

Vraies gitanes et faux parent

Usant de subterfuges mille fois éprouvés, un trio de femmes tziganes de la Vistule a sévi ce printemps en ville de Lausanne. Portant longue robes et visons sur leurs épaules, elles ont heurté l'huis de nombreuses personnes du troisième âge. On vante quelque produit miracle, on inven-



te une commission à faire auprès d'une personne de l'immeuble, on demande du papier et crayon pour laisser quelque message important, on est sur le point de défaillir et le verre d'eau quémendé est le breuvage salvateur qui va ressusciter la malade. Qu'importe le prétexte! Il en est cent, il en est mille! On s'introduit dans la place, on distrait les gens, on déplie au besoin un drap qui vous masquera la vue sur la complice partant à la découverte de vos économies... Dans un quartier populeux et populaire de notre capitale, chez de petites gens, en février dernier, c'est une somme de Fr. 25 000.- qui s'est envolée! Vous avez bien lu: vingt-cinq mille!

Un second cas. Celui du faux parent: un classique du genre! Il met en scène un jeune homme sympathique qui vous accoste aussi bien dans la rue qu'à votre domicile. «Tu te souviens de moi! La dernière qu'on s'est vu c'était à...» Pour ne pas paraître trop sot ou parce qu'on imagine ou que l'on sait sa mémoire défaillante, on est amené à reconnaître le bel inconnu. «Il nous a même embrassés!» m'a raconté, dans une récente conférence aux aînés, un grand-père bien dépité de s'être fait avoir... «Je l'avais pris pour le fiancé d'une de mes petites-filles, et il avait un urgent besoin de 600 francs pour réparer son auto...»

A propos de faits divers, on arrose ses fleurs, bien sûr, mais si sa fenêtre reste ouverte... l'occasion en fera le laron!

D'autres prétextes, parfois plus sordides, sont avancés par ces escrocs qui exploiteront sans vergogne votre corde sensible pour parvenir à leurs fins. C'est alors l'évocation d'un prétendu accident de la circulation ayant provoqué la mort de proches parents. Il faut d'urgence trouver 10 000 francs pour couvrir les frais des funérailles. «Passons vite à ta banque, tu auras ma reconnaissance éternelle!»

Puisse l'évocation de ces quelques cas d'école vous mettre la puce à l'oreille le moment venu. Dans une pareille situation, aucune hésitation à avoir: avisez rapidement et sans crainte la police!

Elle est à votre service pour votre sécurité. ■